

” Blanche Neige ” , paroles et musique

François Picard

▶ **To cite this version:**

François Picard. ” Blanche Neige ” , paroles et musique. Vincent Durand-Dastès; Valerie Lavoix; Jacques Pimpaneau. Une robe de papier pour Xue Tao, Espaces et signes, 2015. halshs-01488619

HAL Id: halshs-01488619
https://shs.hal.science/halshs-01488619

Submitted on 13 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

“Blanche Neige”, paroles et musique

François Picard, « “Blanche neige”, paroles et musique », Collectif, *Une robe de papier pour Xue Tao*, [Festschrift pour Jacques Pimpaneau coordonné par Vincent Durand-Dastès et Valérie Lavoix], Paris, Espaces & signes, 2015, p. 175-179
traductions travaillées dans le cadre du groupe Shen Gua animé par Pierre-Étienne Will, Collège de France, 1996-2001

[05/092] Musique et langage *sheng zhong wu zi, zi zhong you sheng* 聲中無字，字中有聲

Shen Gua 沈括, *Mengqi bitan* 夢溪筆談, 1086-1095, *juan* 05, *tiao* 092.

Les bons chanteurs d'autrefois avaient le proverbe « dans le son il n'y a pas de mot, dans le mot il y a du son ». Filer un air, cela signifie que dans un son l’aigu et le grave, le haut et le bas soient tressés comme des fils, tandis que dans les mots les sons de gorge, de lèvres, de dents, de langue doivent être différenciés. Pour faire que les mots du sommet à la racine soient légers et ronds, il faut que les sons rentrants soient doux, que les changements ne soient pas trop saccadés, voilà ce qu'on appelle « dans le son il n'y a pas de mot », les anciens disaient « comme un enfilement de perles », les modernes disent « un bon passage ». Par exemple si mot doit être chanté sur un *do* mais que la mélodie exige pour l’harmonie un *ré*, ce changement du *do* au *ré,* c’est ce qu’on appelle « dans le mot il y a du son », les meilleurs chanteurs disent « le son intérieur ». Les mauvais chanteurs, ceux qui ne varient pas la voix, on appelle ça « réciter ». Le chant sans contenu, on appelle ça « crier ».

[05/095] Paroles et musique *xielü* 協律

Shen Gua 沈括, *Mengqi bitan* 夢溪筆談, 1086-1095, *juan* 05, *tiao* 095.

La poésie a toujours été déclamée, ensuite on a créé des mélodies selon ces inflexions, c'est ce que l'on nomme “les notes associées”.
Pour un contenu tranquille, le mode est tranquille, pour un contenu angoissé, le mode est angoissé.
De là [l'expression du “Mémorial de la musique”] « les sons d'une période policée sont calmes et joyeux », qui signifie que paroles et musiques sont calmes et joyeuses.
« Les sons d'une période troublée sont angoissés et furieux » [*ibid.*], cela signifie que poèmes et contenus des paroles, modes et airs musicaux sont angoissés et furieux.
Voila la raison de l'expression “savoir le son c'est connaître la politique”.
En dehors du poème il y a aussi les ritournelles, qui font la chanson.
Les poèmes de l'ancien Bureau de la musique avaient tous paroles et musiques consignées ensemble, comme les syllabes “hè hè hè”, “hé hé hé” qui formaient la ritournelle. Aujourd'hui, le pont instrumental a hérité de cette méthode.
Sous les Tang les poètes composaient leurs poèmes selon les airs en n'utilisant plus les ritournelles. On dit que cela a été à partir de Wang Ya [mort en 835], mais dans les années 785-821 il y avait déjà beaucoup de poètes qui procédaient ainsi, et avant Wang Ya il y en avait déjà.

Il y a aussi dans les chansons la phrase “acheter de l'alcool à Xianyang, c'est se retrouver à court de précieuses épingles à cheveux” attribuée à Li Bo (701-762), mais dans ses Œuvres il y a bien quatre poèmes sur le modèle “Musique pure et calme”, mais pas cette phrase. Tandis que dans le “Recueil parmi les fleurs” on trouve cette phrase attribuée à Zhang Bi, je [Shen Gua] ne sais pas qui a raison.

De nos jours, paroles et musique qui aillent de pair ne se trouvent plus que dans le folklore et dans des chansons comme “La passe du Soleil” ou “Battre la soie” plutôt comme une survivance. Mais les poètes des Tang en composant leurs chansons s'accordaient la plupart avec le nom de l'air, si bien que tristesse et joie se reflétaient dans la musique. De nos jours on ne connaît plus la tradition du mode, on met des paroles joyeuses sur un mode triste, des paroles de douleur sur un air gai, si bien que le langage, même juste, ne peut plus émouvoir et que le mode ne répond plus à l'intention.

[05/102] Blanche Neige au printemps ensoleillé *Yangchun Baixue* 陽春白雪

Shen Gua 沈括, *Mengqi bitan* 夢溪筆談, 1086-1095, *juan* 05, *tiao* 102.

De nos jours les amateurs de chant sont tous appelés “gens de Ying”. A Yingzhou il y a aujourd'hui encore un pavillon de la Blanche Neige, ceci parce que les *Questions* de Song Yu disent : « Quand les invités de Yingzhou chantent, ils commencent par “Les Sichuanais des bas-quartiers” puis ajoutent “La rosée sur la

ciboulette du talus ensoleillé" et encore "Blanche Neige au printemps ensoleillé", "On commence en *ré* avec *la* marqué, puis on varie avec un *sol* mobile" ». C'est pourquoi on dit que les gens de Ying aiment le chant, sans avoir compris. [Quand] il dit « Quand les invités de Yingzhou chantent », cela montre qu'il ne s'agit pas de gens de Ying. Quand il dit « Les "Sichuanais des bas-quartiers" des milliers de gens de la ville reprennent en chœur, "La rosée de la ciboulette sur le talus ensoleillé" des centaines, "Blanche Neige au printemps ensoleillé" à peine des dizaines, "On commence en *ré* avec *la* marqué, puis on varie avec un *sol* mobile", ceux qui reprennent en chœur ne dépassent pas quelques uns », [cela signifie que] dans l'ancienne capitale de Chu vivait une foule de gens, mais ceux qui étaient capables de chanter s'arrêtaient à quelques uns, tandis que les incapables étaient innombrables. Par là [Song] Yu se valorise, "Blanche Neige au printemps ensoleillé" les gens de Ying sont en général incapables de le chanter. Si on caractérise les "gens de Ying" par ce dont ils ne sont pas capables, n'est-ce pas une grande erreur? Selon l'*Ancien Recueil de Xiangyang*, « à Chu il y a des amateurs de chansons comme "Rosée blanche sur la châtaigne d'eau", "Les poissons du matin sont jolis", ceux qui les reprennent en chœur ne dépassent pas une dizaine. » mais dans cette liste on ne trouve pas le nom de "Blanche Neige au printemps ensoleillé".